

Un beau Gersois dans l'Aude...

Par Richard Ribaut

Et pourquoi pas chercher le Gers dans l'Aude ?... Idée saugrenue mais pas tant que ça.

Le samedi 12 juin la sortie organisée par la SFO Pyrénées Est a entraîné 18 adhérents aux confins de l'Aude et de l'Ariège à la recherche d'un *Ophrys* du groupe *fuciflora*, le seul présent dans ce coin de France, d'où l'intérêt de cette sortie.

Vers 10h30 arrivé sur un site bien connu entre les communes de Hounoux et de Saint Gaudéric. Commençons par une présentation du taxon recherché, Daniel Vizcaino s'y atèle.

« *Ophrys aegirtica*, l'*Ophrys* du Gers... c'est donc lui que nous venons observer. »

Cet *Ophrys* a été décrit par Dulac en 1867 sous le nom de *Ophrys truncata* dans la Flore du département des Hautes-Pyrénées à partir d'un individu prélevé sur la commune de Mauléon Magnoac (65). Cette espèce étant connue initialement dans deux départements du Sud-Ouest : les Hautes-Pyrénées et le Gers.

En 1996 Delforge décrit ce même *Ophrys* sous le nom de *Ophrys aegirtica* comme une forme tardive et à fleurs de grande taille par rapport à *Ophrys fuciflora*. Cette description est également dûe, en partie, à l'isolement des populations vers le Sud-Ouest (forme endémique). Le principal argument qui poussera Delforge (1996) à différencier *O. aegirtica* de *O. fuciflora* reste les aires de répartition disjointes entre les deux espèces.

En 2004, Rémy Souche émet l'hypothèse que *O. aegirtica* et *O. fuciflora* ne sont qu'une seule et même espèce ou de faire de *O. aegirtica* une sous-espèce de *O. fuciflora*... Il considère donc que *Ophrys truncata* est un nom valide.

Le groupe de *O. fuciflora* pourrait donc devenir *Ophrys truncata* avec un bon nombre de sous-espèces.

Après cette présentation qui aurait peut être nécessité un doliprane pour certains, direction les sites de prospection.

Les observations commencent sur le bord du chemin riche en espèces.

Nous commençons par observer de beaux spécimens d'Orchis bouc, *Himantoglossum hircinum* (Linné) Sprengel, 1826) en pleine floraison puis quelques *Ophrys* bécasses, *Ophrys scolopax* (Cavanilles, 1793) encore bien fleuris à cette date avancée. Poursuivons avec un groupe de d'Orchis mouchérons, *Gymnadenia conopsea* (Linné) R.Brown, 1813 bien fleuri dont un individu de belle dimension.

A l'angle d'une parcelle de céréales (avoine, triticales et féveroles) nous avons le plaisir de tomber sur des espèces messicoles en régressions : *Adonis annua* Linné, 1753 (l'adonis goutte-de-sang) – *Legousia speculum-veneris* (Linné) Chaix, 1785 (le miroir de Vénus) – *Centaurea cyanus* Linné,

1753 (le bleuet des champs) – *Papaver rhoeas* Linné, 1753 (le coquelicot).

Nous poursuivons sur la piste, en cette matinée de juin le temps est plutôt clément, nuageux, presque brumeux. Les observations se poursuivent en bord de chemin avec *Ophrys scolopax*, *Ophrys picta* et quelques Platanthères à deux feuilles - *Platanthera bifolia* (Linné) L.C.M Richard, 1817 en floraison déjà bien avancées.

Et, surprise au milieu des herbes hautes, 3 pieds de l'Ophrys objet de cette sortie : *Ophrys aegirtica* P.Delforge, 1996. Il est bien là, fleuri. Nous observons les caractéristiques de ce taxon : port élancé, grandes fleurs, forme générale du labelle quadrangulaire, pétales courts et triangulaires, couleurs vives et champs basal rouille orangé, pilosité marginale bien présente et dense... pas de doute c'est bien *O. aegirtica*. Un, individu sur les 3 semble étrange, certainement un hybride...ou peut être pas...nous discutons mais laissons place au doute. On le classera dans *O. aegirtica*.

En progressant, toujours le long du chemin, nous rencontrons un bon nombre d'individus d'Ophrys abeille, *Ophrys apifera* (Hudson, 1762) dont certains avec un beau périanthe blanc. LA marche le long du chemin permet de belles observations, dont une belle station d'*O. aegirtica*, plus d'une dizaine de pieds poussant dans un substrat très sec, rocailleux et calcaire.

La succession d'espèce est intéressante :

- *Anacamptis pyramidalis* L.C.M Richard, 1817
- *Gymnadenia conopsea* (Linné) R.Brown, 1813
- *Himantoglossum hircinum* (Linné) Sprengel, 1826
- *Ophrys aegirtica* P.Delforge, 1996
- *Ophrys apifera* Hudson, 1762
- *Ophrys picta* Link, 1800
- *Ophrys scolopax* Cavanilles, 1793
- *Orchis anthropophora* (L) All., 1785 en fructification
- *Platanthera bifolia* (Linné) L.C.M Richard, 1817
- *Serapias lingua* Linné, 1753
- *Serapias vomeracea* (Burm.f) Briq., 1910
- et certainement des hybrides...

Nous poursuivons jusqu'à l'entrée d'une prairie pâturée principalement par des chevaux. L'herbe est plutôt rase, une belle diversité végétale est présente. Nous avançons tranquillement et les premiers *O. aegirtica* se montrent. Ce milieu herbacé ponctué de quelques rares groupes arbustifs dont la taille est inférieure à 50cm est riche en Ophrys. Nous évaluerons à plus d'une cinquantaine de pieds. C'est le tout début de floraison et de nombreuses hampes ne sont pas encore complètement développées, nous veillons bien à faire attention où nous mettons nos pieds.

C'est dans cette prairie que nous pouvons observer la diversité chez *O. aegirtica*. Les fleurs sont

plus ou moins grandes, plus ou moins de forme rectangulaire et évasées ou, a contrario, plus scolopaxoïdes. Difficile de s'y retrouver !

D'autant que certains ophrys semblent avoir des formes d'apifera, d'autres de scolopax...compliqué !

Ce qui est certain c'est qu'un individu attire notre attention.

Aucun critère de aegirtica mais une mouvance plutôt vers scolopax ou picta. On en déduira l'hybride entre les deux à la vue de la forme des pétales de type scolopax, du labelle de petite taille et bombé caractéristique de picta.

En continuant les prospection nous rencontrons l'hybride (aucun doute cette fois) entre *O. aegirtica* et *O. apifera* (*Ophrys x insidiosa*).

Nous en profitons également pour observer la flore environnante et quelques espèces intéressantes sont présentes :

- *Linum strictum* Linné, 1753 – le lin droit ou lin raide à petites fleurs jaunes
- *Malva setigera* Spenn, 1829 – la guimauve hérissée

Le soleil est maintenant bien présent et les degrés ont augmentés. Il est l'heure du repas, un coin à l'ombre paraît primordial. Nous retournons vers les voitures, en chemin un Ophrys hybride entre scolopax et picta est observé.

Une pause bien méritée vue les températures de cette journée de juin.

L'après midi sera réservée à une phase de prospection.

Nous reprenons la voiture sur quelques centaines de mètres histoire de moins marcher en plein soleil. Nous prenons un sentier de randonnée pour prospecter et aller voir des stations d'*Ophrys aegirtica* connues de Daniel Vizcaïno. En chemin nous croisons un pied d'*Epipactis* pas encore fleuri. Vu la situation ombragée, le sol très calcaire et l'insertion des feuilles sur la tige nous pensons à *Epipactis tremolsii*...sans grande conviction, il faudra voir les fleurs !

Nous poursuivons sur une centaine de mètres pour entrer sur une belle pelouse pâturée. Cette zone agricole consacrée à l'élevage est riche en *Anacamptis pyramidalis* (dont certains de très belle taille) et en *Serapias vomeracea*. Quelques individus d'*Ophrys sphegodes* en fin de floraison sont encore présents et, en prospectant, 3 pieds d'*Ophrys aegirtica* sont trouvés sur cette pelouse. Poursuivons le chemin vers un point d'observation qui permet de lire le paysage environnant : de belles zones forestières entrecoupées de massifs forestiers et une vue imprenable sur la chaîne des Pyrénées...mais aucun *O. aegirtica*.

Sur le chemin nous allons observer quelques pieds disséminés d'*Ophrys aegirtica* mais un constat s'impose : le manque d'entretien induit une croissance importante de la strate herbacée qui concurrence fortement l'installation et le développement des orchidées, notamment des espèces tardives comme *Ophrys aegirtica*. Un contrat d'entretien avec un éleveur serait le bienvenu mais...

Nous poursuivons sous une chaleur accablante, peu d'observations sont faites, quelques *Ophrys*

apifera çà et là et, surprise, une forme relativement rare en bord de chemin : *Ophrys apifera f. bicolore*. Un belle et rare observation !

Déjà 16h, la chaleur est toujours forte, nous rentrons vers les voitures afin de faire un bilan de cette belle journée et de prendre congés.

Cette journée de prospection aura permis, outre l'observation du beau et localisé *Ophrys aegirtica*, d'observer un total de 11 espèces, 3 hybrides et une forme remarquable pour *O. apifera*.

Alors oui, il y a bien du Gersoïis en terre Audoïise... et un grand merci à Françoïse Arabia et à Daniel Vizcaïno pour cette sortie ensoleillée !